



## DESIGN PARADE | FOCUS



01.



02.

# LABORATOIRE DE CRÉATION

**En deux décennies, Design Parade s'est imposé comme un révélateur de talents. Ce tremplin unique, entre social et politique, met en lumière une création libre et avant-gardiste: une audace brute, repérée par les plus grands éditeurs et les galeries de renom.**

Par **Marie Godfrain**

« **B**ientôt trente ans que j'ai débarqué à Hyères avec des vases dans une valise, invité à faire une exposition à la Villa Noailles alors que je n'avais jusque-là pas fait grand-chose. Peu de gens s'intéressaient à moi, mais le directeur d'un lieu alors partiellement en ruines me proposait de montrer mon travail. Comme des centaines d'autres (designers, artistes, architectes, photographes, créateurs de mode), j'ai eu la chance de voir ici s'ouvrir des portes qui m'étaient souvent fermées ailleurs. » L'année dernière à la Villa Noailles, c'est par ces mots que Ronan Bouroullec se replongeait dans ses débuts, face

à un parterre d'invités composé d'une foule aussi variée que passionnée. Le designer devenu superstar rappelait alors combien il devait à cet événement unique en France où se pressent amateurs et professionnels, curieux de découvrir les dernières figures de la jeune garde du design. Depuis vingt ans, lauréats, exposants, finalistes et professionnels de tous horizons – institutions comme galeristes – se retrouvent au début de l'été pour s'imprégner du bouillonnement créatif de Design Parade. Fondé par Jean-Pierre Blanc, ce véritable catalyseur d'idées invite la grande famille du design à explorer, découvrir, dénicher, grandir, exposer... Si l'événement n'a cessé de prendre de l'envergure, il est né à une époque où la discipline n'était pas aussi médiatisée qu'aujourd'hui. C'est précisément cette histoire que retrace l'exposition anniversaire « 20+10: Génération(s) Design Parade », orchestrée par le commissaire David Giroire à la chapelle Chalucet de la médiathèque de Toulon, jusqu'au 30 août. « Cette exposition est née d'une carte blanche. Je m'attache à ce moment de passage: celui où un projet sort du cadre de l'école ou de la recherche pour être regardé, mis en discussion, confronté à

**01.** Yassine Ben Abdallah (à gauche), Prix du public et Grand Prix du jury en 2023, sous la présidence de Noé Duchaufour-Lawrance (à droite), entouré des membres du jury sur la pelouse de la Villa Noailles. © LUC BERTRAND **02.** Le duo Marie & Alexandre dans la galerie Signé, dont le fondateur, Maxime Bouzidi, a découvert les designers à la Villa Noailles. © GALERIE SIGNÉ



03.



04.

*d'autres points de vue. C'est souvent là que les choses se précisent, se transforment, prennent une direction inattendue », explique le spécialiste du design dans sa note d'intention. David Giroire mesure d'autant mieux ce cheminement qu'il a lui-même gravi les échelons du festival. D'abord simple visiteur, puis membre du jury d'architecture d'intérieur aux côtés de Studio KO, il a pu observer de près l'impact de ce rendez-vous: « Au fil du temps, je me suis rendu compte du pouvoir de ce prix, de sa capacité à mettre en lumière la jeune création, puis à orchestrer des collaborations au long cours ».*

#### Un vivier d'avant-garde

La spécificité du festival réside également dans sa dimension parfois engagée, sociale ou politique. Ce fut notamment le cas en 2023, avec Yassine Ben Abdallah, dont le projet traitait de la mémoire de l'esclavage à la Réunion, et a raflé à la fois le Prix du public et le Grand Prix du jury. Au-delà des prix, David Giroire relève également la force de ce tremplin qui connecte les gens: « C'est une escapade dans le sud de la France qui crée du lien ». Design Parade

fait office de pépinière pour des créateurs devenus les figures de notre époque. Parmi eux, Nacho Carbonell est aujourd'hui associé à la Carpenters Workshop Gallery, Jean-Baptiste Fastrez collabore avec la Galerie Kreo, l'éditeur Moustache ou Monoprix, tandis que Constance Guisset a dévoilé sa mythique lampe *Vertigo* (Petite Friture) pour la première fois à la Villa Noailles. Plus récemment, le lieu a favorisé la rencontre du duo Marie & Alexandre. Ces deux finalistes y ont été repérés par Maxime Bouzidi, fondateur de la galerie Signé, qui les représente désormais et prévoit une exposition à la rentrée dans son espace parisien. « Cet événement est un laboratoire qui explore de nombreuses perspectives sur le design, poursuit David Giroire. Il permet aux designers et aux architectes d'intérieur de s'exprimer librement et de révéler tout leur potentiel face aux professionnels venus les détecter. C'est une plateforme qui montre la création contemporaine, mais c'est surtout l'un des seuls moments où apprécier le design en France dans un cadre aussi exceptionnel et ouvert tout l'été au grand public... » Avis aux amateurs!

**03.** Constance Guisset sous la lampe *Vertigo*, avec laquelle elle a remporté le Prix du public en 2008. Une reconnaissance qui lui a permis, l'année suivante, d'être éditée par Petite Friture. **04.** Ronan Bouroullec, lors de son exposition « Dessins quotidiens », présentée à l'Hôtel des Arts TPM, en 2023. Le designer avait été découvert par la Villa Noailles trente ans plus tôt.

© RONAN BOURULLEC